

Citation

Une citation est un court extrait du texte d'un auteur qu'on rapporte dans son propre texte. Elle est importante, voire essentielle, car elle sert de preuve de ce qu'on avance et d'exemple pour illustrer le point de vue ou le raisonnement qu'on défend. La citation augmente la crédibilité d'un travail écrit.

FAÇONS DE CITER UN EXTRAIT

1. La citation mot à mot

a) La citation en discours rapporté direct

- Elle n'est pas intégrée syntaxiquement à la phrase qui l'annonce.
- Elle est annoncée parfois implicitement, souvent par un groupe verbal.
- Elle est précédée du deux-points et mise entre guillemets français (« »).
- Le point se met avant le guillemet fermant.

Dans *Mateo Falcone*, certains gestes apparemment ordinaires laissent deviner la fin tragique : « Giuseppa embrassa son fils et entra en pleurant dans sa cabane. » (l. 22-23)*

b) La citation fusionnée

- Elle est intégrée syntaxiquement à la phrase qui la porte.
- Elle est mise entre guillemets français.
- En fin de phrase, le point se met après le guillemet fermant.

Même si Fortunato s'est fait suppliant et a tenté d'« embrasser les genoux de son père », celui-ci est resté inébranlable de sorte que, sous ses yeux, « Fortunato tomba roide mort ».

2. La citation en discours rapporté indirect

- Elle consiste à paraphraser l'extrait, c'est-à-dire à le reformuler tout en s'assurant d'en conserver le sens.
- Elle est souvent introduite par la conjonction *que*.
- Il n'y a pas de guillemets.

* Il faut se rappeler que, dans tout travail, il est important d'indiquer les références bibliographiques. La référence indique ici que la citation est extraite des lignes 22 et 23 : il s'agit évidemment de l'étude d'un extrait. Cependant, lorsque le travail porte sur un auteur ou sur une œuvre entière, les références doivent être plus étayées : page, nom de l'auteur, de l'œuvre, de l'éditeur, etc.

Dans le cas présent, nous nous limitons à ne donner qu'une seule référence, en guise d'exemple.

Dans *Mateo Falcone*, certains gestes apparemment ordinaires laissent deviner la fin tragique, particulièrement quand la mère en larmes entre dans la cabane, après avoir embrassé son fils. (l. 22-23)

MODIFICATIONS D'UNE CITATION

Selon le besoin, il peut être utile d'ajouter, d'omettre ou de modifier un mot ou un groupe de mots d'une citation. Voici comment s'y prendre.

1. Ajouter un mot ou un groupe de mots

On met le ou les mots entre crochets (et non entre parenthèses).

Dès la première page du roman, le lecteur avisé a le pressentiment de quelque drame : « Le maquis [**fourré, taillis quasi impénétrable**] est la patrie des bergers corses et de quiconque s'est brouillé avec la justice ». (l. 15)

« – Mais, quand mon cousin [**Mateo**] sera revenu, je lui conterai l'affaire, et, pour ta peine d'avoir menti, il te donnera le fouet jusqu'au sang. » (l. 29)

2. Omettre un mot ou un groupe de mots

On a recours aux crochets et aux points de suspension.

L'enfant est fortement impressionné par l'offre de l'adjudant : « Fortunato, [...], ressemblait à un chat à qui l'on présente un poulet tout entier ». (l. 32)

(mots omis : *lorgnant la montre du coin de l'œil*)

3. Modifier un mot ou un groupe de mots

Dans une citation fusionnée, il arrive souvent que l'on doive modifier des déterminants, des pronoms, des terminaisons verbales, etc., pour s'assurer que la phrase garde sa cohérence syntaxique. En ce cas, on encadre la modification à l'aide de crochets.

Pour bien comprendre ce dont il s'agit, partons d'un exemple fautif :

* Pour amadouer Fortunato, l'adjudant n'hésite pas à dire qu'au retour de Mateo « je lui conterai l'affaire [...] ».

On voit bien que la phrase n'est pas cohérente sur le plan syntaxique : les mots soulignés (1^{re} pers.) ne peuvent renvoyer au GNs « l'adjudant » (3^e pers.). Il faut donc apporter les modifications nécessaires, comme dans la phrase suivante :

Pour amadouer Fortunato, l'adjudant n'hésite pas à dire qu'au retour de Mateo « [**il**] lui contera[**a**] l'affaire », et que, « pour [**sa**] peine d'avoir menti, [**Mateo lui**] donnera le fouet jusqu'au sang ». (l. 29)

REMARQUE. – Si des modifications de cette nature se multiplient dans une même citation au risque d'alourdir la phrase, il est préférable de s'en remettre aux autres moyens étudiés.

Ainsi, dans le dernier exemple cité, on peut avoir recours au discours direct sans intégration syntaxique à la phrase :

Pour amadouer Fortunato, l'adjudant n'hésite pas à dire : « Mais, quand mon cousin sera revenu, je lui contera l'affaire et, pour ta peine d'avoir menti, il te donnera le fouet jusqu'au sang ». (l. 29)

On peut aussi recourir à la citation fusionnée :

Pour amadouer Fortunato, l'adjudant n'hésite pas à dire qu'au retour de Mateo il lui contera l'affaire, et que, pour sa « peine d'avoir menti », Mateo lui « donnera le fouet jusqu'au sang ».

On peut enfin recourir au discours indirect sous forme de paraphrase sans guillemets :

Pour amadouer Fortunato, l'adjudant n'hésite pas à dire qu'au retour de Mateo, il lui racontera tout et que, pour le punir de son mensonge, Mateo le fouettera jusqu'au sang. (l. 22-23)

CITATION DE VERS

Lorsque l'œuvre à l'étude est écrite en vers, il faut tenir compte de cette particularité au moment d'en citer un passage. Il est possible de citer des vers de deux façons.

REMARQUE. – Dans tous ces cas, la référence n'est généralement pas exigée.

1. Reproduire la disposition du texte, en retrait, généralement sans guillemets

Ô temps! suspends ton vol, et vous, heures propices :
Suspendez votre cours!
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours. (v. 21-24)

2. Séparer chacun des vers par un trait oblique dans le corps du texte

La voix narrative entend les échos rapportant les paroles de la femme absente : « Ô temps! suspends ton vol, et vous, heures propices : / Suspendez votre cours! / Laissez-nous savourer les rapides délices / Des plus beaux de nos jours! » (v. 20-24)

DEUX FAÇONS DE CITER DES MOTS OU DES EXPRESSIONS

1. Série de mots ou groupes de mots tirés du texte

Dans le cas de mots ou groupes de mots tirés du texte, on formule l'idée que l'on veut prouver et on utilise le deux-points pour annoncer une énumération.

Dans *La terre paternelle*, la beauté et la vitalité de la nature sont soulignées par de nombreux adjectifs mélioratifs : « sites remarquables », « vue pittoresque », « riche pelouse », « cime touffue ».

Dans ce cas, le deux-points peut être remplacé par un mot d'articulation (*tels que* ou *comme*).

La beauté et la vitalité de la nature sont soulignées par de nombreux adjectifs mélioratifs tels que « remarquables », « pittoresque », « riche », « touffue ».

L'énumération peut aussi être insérée entre parenthèses.

De nombreux adjectifs mélioratifs (« remarquables », « pittoresque », « riche », « touffue ») soulignent la beauté et la vitalité de la nature.

2. Expression ou partie de phrase

Dans le cas des expressions ou parties de phrases, on intègre la citation à sa propre phrase (sans deux-points).

La métaphore « cristal limpide », employée pour désigner l'eau de la rivière des Prairies, renforce l'idée de pureté, associée à la nature.

L'endroit décrit est tellement enchanteur que le promeneur ne peut faire autrement qu'être saisi par « la fraîcheur de ses campagnes et la vue pittoresque du paysage qui l'environne ». (l. 41)

PRÉSENTATION DES CITATIONS

On insère une citation courte (trois lignes ou moins) dans la phrase ou dans le paragraphe même.

Mateo a une réputation d'homme qui ne tolère pas la rivalité : « Il s'était débarrassé fort vigoureusement d'un rival qui passait pour aussi redoutable en guerre qu'en amour » (l. 40). Il est connu comme un être farouche.

Une citation longue (quatre lignes ou plus) se fait en retrait, à simple interligne. Elle s'annonce avec le deux-points et n'est pas encadrée de guillemets. L'écriture du paragraphe se poursuit ensuite sans retrait de la ligne.

En faisant le portrait détaillé de Mateo, le narrateur raconte un de ses exploits :

La nuit, il se servait de ses armes aussi facilement que le jour, et l'on m'a cité de lui ce trait d'adresse qui paraîtra incroyable à qui n'a pas voyagé en Corse. À quatre-vingts pas, on plaçait une chandelle allumée derrière un transparent de papier, large comme une assiette. Il mettait en joue, puis on éteignait la chandelle et, au bout d'une minute dans l'obscurité la plus complète, il tirait et perçait le transparent trois fois sur quatre. (l. 50-55)

On voit donc que ce personnage a acquis une réputation de tireur redoutable, puisqu'il peut atteindre une cible même dans le noir.